

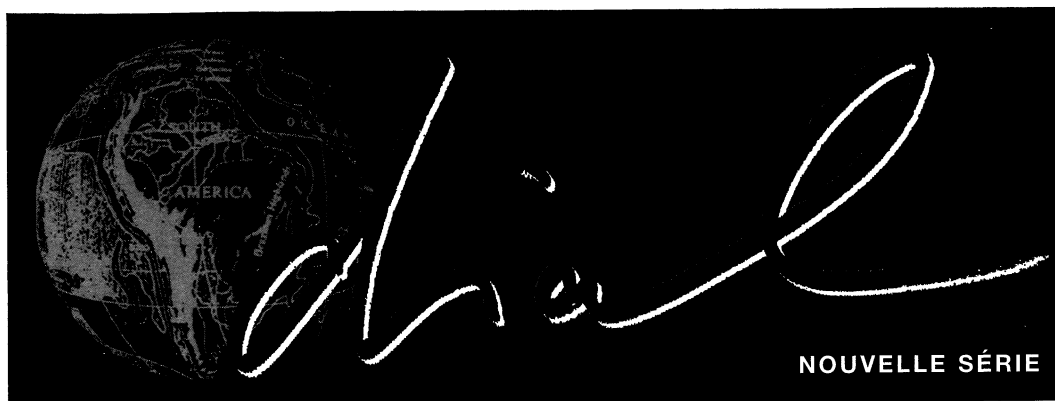
BRÉSIL



D 2119 • Br15
1-15 déc 1996

MOTS-CLEFS

Églises
Église protestante
Église catholique
Média



Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

SITUATION COMPARÉE DES ÉGLISES PENTECÔTISTES, ÉVANGÉLIQUES ET CATHOLIQUE

Depuis quelques années, on assiste à un extraordinaire développement des Églises pentecôtistes au Brésil. Elles ont une pratique différente de celle de l'Église catholique à l'égard des pauvres et des exclus, ce qui explique pour une part leur succès. On observe également que les moyens de communication, et avant tout la télévision, sont devenus

des instruments stratégiques entre les mains des Églises brésiliennes pour recruter de nouveaux fidèles. Les deux articles ci-dessous - le premier de Richard Shaull, le second de Carlos Tautz - sont parus dans Noticias Aliadas, 26 septembre 1996, Pérou.

LE DÉVELOPPEMENT DU MOUVEMENT NÉOPENTECÔTISTE

Au Brésil, il est souvent question dans les journaux, des mouvements religieux protestants en raison du développement extraordinaire des Églises pentecôtistes et de leur engagement de plus en plus net dans les domaines socio-politiques.

D'après l'Institut d'études des religions, au cours de ces dernières années, les pentecôtistes ont fondé cinq églises nouvelles par semaine, rien que dans la seule ville de Rio de Janeiro, ce qui a entraîné la conversion de 300 000 fidèles en trois ans.

L'extension fabuleuse de l'Église universelle du Royaume de Dieu (IURD) est encore plus surprenante. Fondée voici 18 ans, elle déclare compter

actuellement plus de 3 millions et demi de membres au Brésil, ainsi que des missions dans 35 autres pays. Elle possède une importante chaîne de télévision, de nombreuses stations de radio et publie un hebdomadaire, *Folha Universal*, d'un tirage moyen de 700 000 exemplaires.

Les mass médias réservent à l'IURD et en particulier à son fondateur, l'évêque Edir Macedo, un traitement tout à fait négatif. Ils accusent fréquemment ses leaders de se livrer à la corruption et d'abuser de la foi des pauvres. Bien des responsables et des membres des Églises catholique et protestantes historiques ont tendance à accepter le discours des mass médias. Eux-mêmes critiquent ces organisations néopentecôtistes pour leur prédication d'une "théologie de la prospérité", pour leur fondamentalisme et leur manque d'intérêt pour tout ce qui concerne la justice sociale.

Bien qu'un examen sérieux de ce qui

se passe dans ces mouvements vienne étayer bon nombre de leurs accusations, de récentes enquêtes faites par des sociologues et des anthropologues présentent un panorama différent.

L'influence croissante du mouvement néopentecôtiste au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique latine est en relation directe avec la détérioration rapide de la situation socio-économique de millions de personnes qui ont vu leur vie se transformer en une lutte quotidienne, souvent désespérée pour survivre.

De plus en plus d'hommes et de femmes se précipitent dans la religion parce qu'elle est leur unique espérance. Mais pour beaucoup d'entre eux, cela ne veut pas dire qu'ils se rapprochent des Églises historiques traditionnelles, catholique ou protestantes, car non seulement celles-ci sont absentes de leur monde de souffrance mais de plus elles sont éloignées de leur monde religieux. Ils se rapprochent du

mouvement néopentecôtiste qui est toujours présent parmi les marginaux de la cité.

Pour répondre aux pauvres et aux exclus, on voit émerger une compréhension et une expérience de la foi chrétienne tout à fait différentes. Deux changements importants dans le mouvement néopentecôtiste sont sans doute en train d'ouvrir une voie en ce sens.

Les néopentecôtistes relient la foi chrétienne au monde religieux des pauvres qui est beaucoup plus proche de la vision et de l'expérience religieuse des cultures afro-brésiliennes et indigènes que de la culture occidentale qui valorise à l'excès la rationalité et le point de vue du monde scientifique.

Dans leur univers religieux, les néopentecôtistes espèrent pouvoir faire l'expérience de parler à Dieu plutôt que d'avoir à assumer des concepts rationnels sur Dieu. Leurs liturgies comprennent des chants et des danses auxquels ils participent tous, chantant et priant ensemble ; ils expriment alors à Dieu leurs sentiments les plus profonds tout en vociférant ou en parlant en langues. Leurs liturgies célèbrent toujours un événement qui est en train de se produire.

Le mouvement néopentecôtiste est également lié à une bonne nouvelle. Mais le salut qu'il promet ne consiste pas en une promesse de vie qui se situerait après la mort. Il est lié aux réalités de tous les jours, à celles d'aujourd'hui et de maintenant. À l'IURD, les quatre services de deux heures chacun qui ont lieu tous les jours mettent l'accent sur l'un ou l'autre aspect de questions telles que les problèmes familiaux, la santé, les maladies, les problèmes économiques et la prospérité, la présence de l'Esprit Saint dans le quotidien et au milieu des luttes. Le vendredi, on expulse les démons.

C'est là un changement radical dans la compréhension chrétienne de la rédemption. Dans l'histoire traditionnelle du salut, les êtres humains, hommes et femmes, sont considérés comme des pécheurs, des gens coupables aux yeux de Dieu. Le salut acquis par la mort du Christ consiste dans la grâce du pardon accordé par

Dieu. Dans la prédication néopentecôtiste, on considère avant tout les personnes comme étant victimes de la pauvreté et de l'exclusion, comme étant dépourvues de pouvoir dans un monde qui leur reste étranger.

Ces deux tendances pourraient conduire à un changement fondamental au niveau des paradigmes, à une compréhension et à une vision de la foi chrétienne qui donnerait la priorité à la réalité quotidienne et concrète des pauvres et à leur lutte pour survivre. Les pauvres seraient invités à ouvrir les yeux sur une réalité différente qui est présente tout près d'eux ; invités aussi à ouvrir leurs vies à l'Esprit.

Le mouvement néopentecôtiste qui se fonde sur l'expérience religieuse plus



que sur la doctrine a prouvé qu'il était particulièrement capable d'apporter une réponse aux situations nouvelles qui se sont présentées tout au long de ces années. Il a insufflé vie, à plusieurs reprises, à des mouvements nouveaux qui se sont faits plus proches des pauvres et de ceux qui souffrent.

La situation historique que nous vivons est telle que les institutions traditionnelles sont en train de perdre de leur influence auprès des pauvres. Des énergies nouvelles traversent rapidement les frontières ecclésiales réunissant tous ceux qui se refusent à accepter les limites établies par les structures institutionnelles, théologiques, historiques, sociales.

COMMENT GAGNER DES FIDÈLES PAR LA TÉLÉVISION

Le 12 octobre 1995, Sergio von Helder, évêque de l'Église Universelle du Royaume de Dieu, a frappé et bafoué la statue de Notre Dame de la Aparecida, patronne catholique du Brésil, lors de son émission de télévision.

Le comportement de von Helder ne saurait être considéré comme une attitude purement isolée. Il signifie la consécration de la télévision comme l'instrument d'évangélisation le plus efficace dans la guerre sainte qui mobilise les religions brésiliennes sur le marché de la foi.

Il a également mis en évidence la force dont disposent au Brésil les Églises évangélique et pentecôtiste qui ne cessent d'enlever des fidèles à l'Église catholique et qui se sentent prêtes à étendre à l'étranger cette stratégie de croissance. Les Églises catholique et évangélique comptent respectivement, au Brésil, près de 60 et de 25 millions de fidèles.

D'après une étude de l'Institut d'études de la religion (ISER) de Rio de Janeiro, entre 1992 et 1994, près de 300 000 personnes habitant Rio et dans cinq communes voisines ont abandonné l'Église catholique et sont passées à l'Église évangélique.

L'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE) a comparé ces chiffres avec ceux d'une enquête similaire qui avait été faite en 1980. Il a pu ainsi constater que, cette année-là, 81 % des habitants de l'État se disaient catholiques et que, en 1990, cette proportion était tombée à 67 %. Les pentecôtistes étaient alors 3,3 % et, en 1990, ils arrivaient à 7,5 %.

"Le catholicisme n'est plus la matrice religieuse dominante à laquelle les autres religions doivent s'adapter. Cette situation a des répercussions dans divers domaines de notre vie, car elle concerne aussi bien la force politique de l'Église que les pratiques familiales comme l'institution du compérage" peut-on lire dans le rap-

port écrit par la sociologue Cecilia Mariz.

“Aujourd’hui, le mouvement évangélique dispose d’un poids symbolique semblable à celui dont disposa dans les années 70 la théologie de la libération. C’est de là que proviennent les défis les plus importants qu’ont à relever les autres secteurs religieux”, fait observer l’anthropologue Rubens César Fernandes dans son livre intitulé *Ni anges, ni démons : interprétations sociologiques du mouvement pentecôtiste*.

Ce même ouvrage explique en partie la migration des catholiques vers des instances évangéliques. Ce livre fait remarquer que l’Église catholique prive la moitié de ses fidèles de l’accès à des fonctions ministérielles qu’elle réserve à un petit nombre de célibataires qui, pendant sept ans, sont éloignés de toute vie sociale. Pendant ce temps, les pentecôtistes forment leurs pasteurs en quatre mois à peine et ils les mettent directement au contact de leurs “ouailles”.

L’étude de l’ISER est venue confirmer par ses résultats chiffrés les explications théoriques des spécialistes. D’après cette organisation non gouvernementale, 61 % des convertis au pentecôtisme avaient appartenu auparavant à l’Église catholique ; 16 % sont d’anciens croyants d’Umbanda et 6 %

avaient été des spirites kardecistes.

Le passage des catholiques vers les Églises évangéliques est dû en partie à tout un ensemble de moyens d’informations passés sous le contrôle des évangéliques. (...)

L’Église catholique traditionnelle est le principal adversaire de l’Église universelle car elle dispose également d’un arsenal de moyens de communications et l’année dernière, elle a inauguré sa première chaîne de télévision, la chaîne Vie. Cette inauguration a coïncidé avec un changement de stratégie de la part de la progressiste Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), qui a décidé d’investir davantage dans l’évangélisation que dans les œuvres sociales qui étaient sa priorité depuis au moins le milieu des années 70. Pratiquement cela signifie que près des 200 stations de radio, plus de 50 quotidiens et les publications hebdomadaires, bimensuelles et mensuelles de l’Église appliquent le Plan national d’évangélisation fixé par la CNBB.

Bien que l’Église catholique soit en infériorité quant au nombre de chaînes de communication, elle compte un allié de poids dans sa guerre contre les membres des Églises évangéliques en la personne de l’entrepreneur Roberto Marinho, propriétaire de la chaîne Globo (la cinquième chaîne de télévi-

sion de la planète), et d’un quotidien qui tire à plus de 500 000 exemplaires et d’une quantité indéterminée de stations de radio, de maisons d’édition de livres, revues et disques.

Marinho qui s’est vu attribuer sa première chaîne de télévision pendant la dictature militaire (1964 - 85), époque pendant laquelle il a prospéré, a toujours été proche de la frange la plus réactionnaire de l’Église catholique brésilienne. Cette alliance s’est révélée encore plus évidente lors de l’incident de l’offense faite à la statue de Notre Dame de la Aparecida.

Au cours de tous les journaux télévisés des sept jours suivants, la chaîne Globo a reproduit plusieurs fois la scène, manifestant ainsi une réaction sans précédent dans l’histoire des communications au Brésil.

Lorsque, quelques mois auparavant, des membres de l’Église universelle s’en prirent à des statues de religions afro-brésiliennes, la réaction de l’ensemble des moyens de communication fut beaucoup plus douce : ils n’y firent que quelques brèves allusions.

La “guerre” pour conquérir le marché de la foi va certainement se radicaliser dans l’avenir.

Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d’Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l’Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50
Fax 01 45 55 28 13.